

**La Capelette.** Les résidents du foyer Sonacotra exposeront leur sculpture contemporaine samedi soir.

# Terri Terra, un festival créateur de lien social

■ « *Ici c'était le silence quand nous sommes arrivées* », se souvient Benedetta Segala. Artiste peintre, Benedetta Segala vient tous les mardis, depuis le 25 mars, avec Dora Kaafar, danseuse et comédienne, pour animer un atelier de création à l'art contemporain au foyer Sonacotra Adoma Barnière, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Marseille.

A l'occasion de la première édition du festival Terri Terra, qui se tient samedi à la Capelette, ces deux artistes de l'association Tatem ont encadré les chibanis du foyer Sonacotra dans la création d'une sculpture contemporaine qui sera exposée au parc Guy-Azaïs.

« *Cette sculpture est faite d'objets apportés par les résidents de leurs chambres, ainsi que des objets récupérés dans une décharge, pour en changer leur identité et la réinvestir* », explique la peintre. « *Nous composons une vision autre, une espèce de rêve qui parle d'une histoire, de soi* », poursuit-elle.

Parler de sa propre histoire, ensemble dans un imaginaire collectif, est le thème du festival « Terri Terra, territoires concrets et imaginaires ».

## Sortir de la solitude

Cette œuvre collective est un moyen pour la dizaine de participants de s'exprimer à travers la création, de se rencontrer et de faire connaissance dans un espace où il n'est pas toujours aisé de se créer des relations sociales.

« *Cet événement m'a permis de dialoguer et de faire la connaissance d'autres personnes, ce qui n'est pas facile pour moi qui suis très*

*renfermé* », témoigne Jean-Paul Mas. Vivant à Adoma Barnière depuis quatre ans, Jean-Paul n'avait jamais parlé à quelqu'un dans le foyer auparavant. « *Maintenant, nous nous retrouvons sur la place et nous discutons. Je n'ai plus l'impression d'être inintéressant* », avoue-t-il. De cette expérience, il gardera un souvenir constructif qui a changé son quo-

## A la rencontre des territoires

■ **La première édition du festival Terri Terra se tient à la Capelette samedi à partir de 19 heures. Ouvert à tous et gratuit, le festival se déroule sur le thème de la rencontre entre les territoires concrets et imaginaires. Spectacles, installations, performances et de multiples propositions d'artistes (musiciens, danseurs, conteurs et photographes) déclineront ce thème tout au long de la soirée.**

**En parallèle, se tiendront des rencontres poétiques et des ateliers de création.**

**Cet événement est une création de l'association Tatem qui, depuis 2004, met en place des actions pour la pratique artistique et l'accès à la culture, en associant les compétences artistiques, techniques et pédagogiques de jeunes artistes. Elle garde pour objectif d'en observer l'impact social et de promouvoir la création contemporaine.**

▲ *Terri Terra, square de la Capelette, parc Guy-Azaïs Marseille (10<sup>e</sup>).*

tidien et qui lui a montré que « *n'importe qui peut changer dans la vie* », reconnaît-il.

Pour ces artistes de l'association Tatem qui font de la création du lien social, cette construction est avant tout « *un voyage collectif où chacun a mis sa patte, où chacun a apporté son imaginaire* », estime Benedetta Segala. Jean-Paul, comme Abdelatif, Patrick, Paul, Régis, Haïssa et les autres ont chacun contribué, à leur manière, au montage de cette sculpture qui peu à peu a pris des allures totémiques. Jean-Paul a peint. Haïssa, musicien, a composé le générique de la vidéo qui sera incrustée dans le ventre de l'œuvre. Paul a apporté divers bibelots.

Quant à Abdelatif, en montant la structure, il a agit en maître d'œuvre. Charpentier métallique à la retraite, Abdelatif a vite perçu la vision d'ensemble. « *C'est la première fois de ma vie que je construis une sculpture et ça me fait plaisir* », confie-t-il. « *C'est le pilier du groupe* », commente Dora Kaafar.

Pour Maryse Lombard, responsable du foyer Sonacotra, et Chakhira Maital, son adjointe, cet atelier, dont la dernière séance se tenait hier, a été une véritable réussite car « *tous les résidents ont été hyper contents* ». Cherchant à conserver cette dynamique avec les résidents, elles envisagent déjà « *de continuer, dès cet été, avec la réalisation d'une fresque dans le foyer* ».

LINDA BE DIAF

▲ Association Tatem : 06.63.60.83.40. et [www.tatem.fr](http://www.tatem.fr)